

PANORAMA DES ÉTUDES SUR LA POLYPHONIE DISCURSIVE : L'IRONIE

Ioana-Crina PRODAN

crinacoroi@litere.usv.ro

Nicoleta-Loredana MOROȘAN

nicoletamorosan@litere.usv.ro

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

En 2020, ANADISS, la publication scientifique du Centre de Recherches *Analyse du Discours* (CADISS) de la Faculté des Lettres et des Sciences de la Communication de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie) consacre les numéros 29 et 30 de sa parution biannuelle traditionnelle au concept de *polyphonie discursive*, en mettant l'accent sur deux phénomènes discursifs extrêmement présents dans la réalité communicationnelle actuelle, à savoir *l'ironie* et *l'humour*.

Adaptée des concepts bakhtiniens de *dialogisme* et *polyphonie* par les chercheurs en linguistique générale et en analyse du discours (Dominique Maingueneau, Patrick Charaudeau, Van Dijk, Maurice Tournier, etc.), *la polyphonie discursive* couvre un large domaine dans son applicabilité. Véhiculant des modèles d'analyse fondés sur les études de Ducrot, elle dépasse les frontières conceptuelles initiales vers une pluralité d'approches qui la situent dans un cadre plus large des analyses discursives envisagées dans plusieurs contextes différents (Genette, Roulet, etc.)

Le concept d'*ironie* puise ses origines dans l'Antiquité grecque, mais, récupérée par les sciences du langage, ses perspectives d'analyse sont plurielles. En tant que posture énonciative qui trace les limites entre plusieurs contextes discursifs, l'ironie et un champ de prédilection pour la *rhétorique*, la *linguistique* et la *pragmatique*, jouant en permanence entre le posé et l'implicite dans la communication, entre le dit et le sous-entendu. Donc, pour reconnaître l'ironie au niveau discursif et pour la décoder correctement, il faut savoir en trouver les indices. Les études de Kierkegaard, Bergson, Alleman, Jankélévitch, Kerbrat-Orecchioni, Mercier-Leca, etc. représentent des points de repère pour analyser la dynamique de l'ironie.

Ce numéro 29 de la revue réunit autant des contributions autour du thème majeur proposé dans l'Appel, que des articles qui traitent de différentes problématiques inscrites

dans les domaines de recherche de notre Centre fondé sur l'analyse du discours et sur la valorisation des sciences du langage.

La première partie du présent ouvrage est dédiée au dossier thématique qui, par l'intérêt manifesté par nos contributeurs roumains et étrangers (Rachid Azhar, Mariana Boca, Daniela Cățau Vereș, Monica-Geanina Coca, Adel Fartakh, Dorel Fînar, Nicoleta-Loredana Moroșan, Ioana-Crina Prodan, Cătălina-Iuliana Pînzariu, Simina Pîrvu et Mariana Șovea), offre une image complexe du phénomène de la polyphonie discursive dans ses manifestations concrètes relevant de l'(auto-)ironie. Linguistique et littérature s'y retrouvent interprétées par le biais de cette forme de matérialisation macrodiscursive de la part des locuteurs.

Ainsi, différentes œuvres de Sophocle, Reinaldo Arenas, Marguerite Duras, George Topârceanu, Ion Mînuțescu et bien d'autres écrivains et poètes sont-elles interprétées de points de vue qui mettent en évidence des aspects discursifs captivants, ouvrant des portes vers des lectures plurielles actuelles. Prise dans sa totalité, la diversité et l'imbrication réussie des approches discursives contenues par cette rubrique au rôle de susciter chez leurs lecteurs la réflexion sur les mondes littéraires et linguistiques par la pratique constante de la mise en parallèle des perspectives.

La catégorie suivante des contributions scientifiques dans le domaine des sciences du langage donne à lire des études ponctuelles sur les thématiques privilégiées relevant des domaines d'intérêts des chercheurs Wajdi Belgacem, Ozana-Ioana Ciobanu, Jean-Claude Dodo, Yao Jacques Denos N'zi, Abdellatif Ghailani, Kouakou Appoh Enoc Kra et Kouassi Ange Aristide Molou. Cela crée une variation bénéfique qui rend compte de la dynamique des multiples interprétations réalisées par nos collègues de Maroc, de Côte d'Ivoire, d'Algérie, de Roumanie. Leurs analyses des corpus littéraires (le discours faulknérien, le discours cervantesque) ou des corpus formés d'échantillons relevant des langues africaines ou bien de la langue de bois offrent autant de pistes de lecture des manifestations discursives aux niveaux phonétique, morphologique, syntaxique et pragmatique. Les textes de Samira Allam-Iddou et Alessandra Sanna nous font dépasser les types discursifs soumis à l'analyse dans les deux premiers segments de ce numéro en nous introduisant dans les discours didactique et gastronomique, des domaines toujours généreux pour l'application avec succès des instruments conceptuels propres à l'analyse du discours. La réflexion sera ainsi orientée vers la formation de compétences, l'interculturel étant un terrain d'élection à ce sens.

Pour respecter la structure traditionnelle de parution de notre revue, nous avons réuni plusieurs comptes rendus dans le segment final de ce numéro. Les contributions signées par Sanda-Maria Ardeleanu, Ioana-Daniela Bălăuță, Cătălina-Iuliana Pînzariu, Nicoleta Popa Blanariu, Alina-Viorela Prelipcean et Ioana-Crina Prodan valorisent des livres parus récemment, des ouvrages appartenant aux domaines de la littérature, la linguistique et la traduction, mobilisant de différentes approches discursives ancrées dans la réalité des recherches actuelles dans les sciences humaines.

La liste des thèmes des numéros déjà parus clôt ce numéro 29 de la revue *Anadiss*, le public lecteur pouvant se faire ainsi une image globale des recherches constantes menées au sein du Centre de Recherches *Analyse du discours* (CADISS) de l'Université de Suceava, depuis 2006, l'année de sa création.